

véhicules motorisés ne laissent pas échapper plus du tiers d'agents de pollution que les normes actuelles ne le permettent aujourd'hui.

Beaucoup d'autres facteurs contribuent à polluer l'air, monsieur l'Orateur, mais l'étude de ce problème m'a appris que les principaux agents de pollution se trouvent sous deux formes, à savoir, une forme de réduction qui se compose principalement de calamine et d'oxyde sulfureux et une forme oxydante qui se compose d'oxyde de carbone, d'hydrocarbures et des produits résultant de la décomposition photochimique comme les oxydes d'azote, l'ozone et beaucoup d'autres. La pollution de l'air est aussi influencée par la topographie des lieux et par les conditions atmosphériques comme l'humidité, l'éclat du soleil, la stagnation de l'air et les changements de temps.

De nombreux rapports ont fait également apparaître que les taux de crises d'asthme tripleraient les jours où l'air était particulièrement pollué et quadruplaient quand la pression barométrique était élevée. Des chercheurs en médecine ont également décelé des traces d'amiante dans les poumons des citadins. Il semble que de l'amiante provenant, entre autres choses, de garnitures de frein d'automobiles, de filtres à air et du carrelage des planchers s'introduise dans les poumons d'un tiers à la moitié de tous les adultes habitant les villes des États-Unis. Le fait a été signalé par un savant né au Canada, M. W.A.D. Anderson. Il estime aussi que l'amiante qui fait l'objet d'une exploitation intensive au Québec est un agent cancérigène si on est exposé à de grandes quantités sur de longues périodes. On reconnaît généralement que les ouvriers qui extraient ou travaillent l'amiante ont plus souvent le cancer du poumon que le reste de la population.

On a aussi beaucoup parlé dernièrement de l'indemnisation globale de \$95,729 versée aux fermiers des environs de Port Maitland pour leur bétail qu'il a fallu abattre parce qu'il était atteint de fluorose. Des composés de fluorure plus ou moins solubles ont attaqué les plantes à proximité d'usines métallurgiques et de fabriques d'engrais. D'après des experts en matière de pollution de l'air, les aéronefs, surtout les avions à réaction, sont en partie la cause de la pollution de l'air des grandes villes. Apparemment, un grand avion à réaction en charge complète émet autant de polluants, surtout des hydrocarbures et de l'oxyde de carbone, que 10,000 voitures. Cela peut donc créer un grave problème pour les gens qui habitent près des aéroports.

Le 24 janvier 1967, des chercheurs de l'Hydro-Ontario ont signalé que la pollution de l'air, qui contribue déjà à répandre des maladies respiratoires, peut aussi causer des parasites de radio et de télévision. Un ingé-

nieur du service de recherche de l'Hydro-Ontario a signalé que, lorsque le temps est pluvieux ou brumeux, un phénomène appelé décharge corona se produit à travers les isolants des câbles portant le courant électrique à haute tension. D'après lui, plus de saleté et de poussière se déposent sur les isolants plus il y a de parasites sur toute une gamme de fréquences de radio-télévision.

La pollution atmosphérique contribue aussi à accroître le nombre d'accidents de véhicules. Toute diminution de la visibilité peut présenter de graves risques pour les transports sur terre, sur l'eau et dans les airs. On a signalé à plusieurs reprises que, quand l'air des villes est gravement pollué, on constate que les accidents mortels d'avions, d'automobiles et de chemins de fer sont beaucoup plus fréquents. On attribue définitivement ces catastrophes à la pollution de l'air. D'après le docteur Donald O. Anderson, on a estimé d'après la statistique de la Commission de l'aéronautique civile qu'en 1962 de 15 à 20 accidents d'avions ont été attribués à la mauvaise visibilité causée par la fumée, la brume, le sable et la poussière. Il signale aussi que la pollution de l'air peut être aggravée par la fumée de cigarettes ou l'inhalation d'oxyde de carbone produit par la circulation intense des véhicules. De plus, des concentrations dangereuses de radioisotopes provenant d'explosions nucléaires dans le Pacifique et en Asie ont été constatées chez des caribous en Alaska et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Tant à titre de médecin d'un centre urbain populaire et hautement industrialisé qu'à titre de député de Parkdale, circonscription qui compte de nombreuses usines, je suis très préoccupé par les dangers et les effets nocifs de la pollution atmosphérique. On nous signale que le nombre de cas d'emphysème, de bronchite et de cancer des poumons augmente dans les régions urbaines. Des dirigeants de services de santé ont déclaré que le degré d'urbanisation et d'industrialisation qui engendre la pollution de l'air pourrait être une cause indirecte de la mort provoquée par le cancer des poumons, comme de l'état morbide et mortel des maladies chroniques des poumons dont les gens sont atteints. Certains spécialistes sont d'avis qu'il y a plus de fumeurs de cigarettes qui meurent du cancer des poumons dans les grandes villes industrialisées que dans les régions rurales.

Les données dont on dispose aujourd'hui sur la pollution atmosphérique sont alarmantes. Elles nous ont fait voir les dangers croissants que cette pollution représente pour les humains, les animaux, la végétation et les biens matériels. Ces données soulignent aussi le manque de recherches ainsi que l'inefficacité des mesures prises jusqu'ici pour contrôler la pollution de l'air au Canada. On man-